



3^{ème} outil : La motivation et les motivations

Quelles sont les motivations pour découvrir ensemble nos dons spirituels ?

« En chacun l'Esprit Saint se manifeste par un don pour le bien de tous ».

1 Cor 12 verset 7



EN CHRIST, 1 FAMILLE UNIE, 1 ALLIANCE DE VIE, 1 PEUPLE QUI GRANDIT

I VIVRE EN CHRIST

**« ce n'est plus moi qui vit mais Christ qui vit en moi
(sous-entendu par son Esprit) »**

Les dons spirituels ne sont pas faits pour le gain personnel mais pour édifier les autres dans l'église, pour la croissance du corps de Christ ; et, ainsi, pour manifester la présence de Christ, le poids de la présence de Christ = sa gloire.

1/ Notre première motivation : la gloire du Seigneur (Ephésiens 1)

Le fait d'insister sur le don spirituel, nous humilie et nous contraint à reconnaître que tout vient de lui et qu'il n'y a pas lieu de se glorifier. Au contraire, après avoir été blessé dans notre orgueil et notre amour propre, nous sommes émerveillés de la grâce de Dieu et nous le glorifions.

En cherchant les dons spirituels nous cherchons la gloire de Dieu.

Les dons spirituels dépendent totalement de Christ. Ainsi lorsqu'ils sont mis en œuvre, ils produisent des fruits qui sont la manifestation de notre source : Christ (Jean 15.5-8). Vivre en Christ en vivant de ses dons spirituels produira des fruits à sa gloire. Nous sommes appelés à rester attachés à Christ comme le serment est attaché au cep. Une fausse pratique religieuse liée à nos efforts nous conduit dans l'impasse de notre propre gloire.

Notre identité est en Christ, le Messie, l'Oint de Dieu, il est Celui qui a reçu pleinement l'Esprit car le Père donne son Esprit au Fils avec plénitude (Jean 3.34). C'est pourquoi nous sommes nés en Christ par son Esprit, c'est la naissance spirituelle, Jean 3.5-7.

Et les dons spirituels sont des cadeaux de naissance spirituelle.

En les reconnaissant et en les mettant en œuvre nous manifestons la vie de Christ, nous le glorifions.

2/ La recherche de nos dons spirituels principaux permet l'émondage (Jean 15.8).

Nous nous focalisons sur le don spirituel principal que Christ nous donne. Cet émondage des autres dons produit encore plus de fruits à la gloire de Dieu. Les dons spirituels sont donnés en abondance dans la communauté par l'Esprit car, dans sa sagesse, il permet la répartition des charges et des responsabilités selon la volonté de Dieu.

3/ La recherche des dons spirituels permet de se laisser conduire par Christ, par son Esprit au lieu d'être dans un esprit de pouvoir et de contrôle idolâtre. Il donne à chacun un don et pas tous les dons ; ainsi l'autorité de chacun dépend de Christ, du don reçu et reconnu par la communauté. Et Christ nous conduira à glorifier Dieu comme lui-même a glorifié Dieu et continue de le glorifier.

Donc la 1^{ère} motivation pour découvrir ensemble nos dons spirituels est la gloire de Dieu.



EN CHRIST, 1 FAMILLE UNIE, 1 ALLIANCE DE VIE, 1 PEUPLE QUI GRANDIT

II UNE FAMILLE UNIE

1/ L'unité

Chacun a reçu un don pour le bien de tous. C'est l'unité de l'Esprit, du corps (1 Cor 12.13 et Eph 4.3-4).

L'orientation du don spirituel n'est pas égocentrique mais il est tourné vers la communauté. Les dons spirituels permettent de tisser des liens vivants, familiaux, intergénérationnels et transculturels car l'Esprit dépasse les obstacles pour prendre ce qui est bon (ce qui vient de lui) pour en faire une richesse ; les différences ne sont plus aplaties mais intégrées à la bonne place dans la vie du corps de Christ dans une dépendance mutuelle. Il a plu à Dieu que nul ne soit suffisant en lui-même afin que le lien fraternel soit solidement maintenu (Eph 4.16).

2/ Notre motivation est l'amour car le don spirituel primordial c'est l'amour-agapé 1 Cor 13.

Les dons spirituels sont animés par l'Esprit d'un amour fraternel surnaturel, profond et vital (Rm 5.5-6).

3/ Une mobilisation renouvelée : Savoir que Dieu veut donner un don spirituel à chacun de ses enfants doit nous conduire à une recherche active, qui est à l'opposé de l'immobilisme habituel. Chacun doit recevoir dans sa vie une indication de l'Esprit en vue d'un service dans l'église.



EN CHRIST, 1 FAMILLE UNIE, 1 ALLIANCE DE VIE, 1 PEUPLE QUI GRANDIT

III UNE ALLIANCE DE VIE (la vie de l'Esprit)

La foi chrétienne appelle ceux qui l'embrasse à manifester dans ses engagements une persévérance et une espérance beaucoup plus grandes que celles auxquelles il aurait été naturellement porté.

1/ Mettre en valeur les dons spirituels permet de mettre en valeur l'alliance de grâce :

Les dons spirituels sont des promesses liées à l'alliance de Christ avec son Église.

2/ La reconnaissance des dons spirituels permet à Christ, de diriger son église selon sa volonté, selon la direction de son Esprit.

Concrètement cela permet de nommer des anciens (leaders) et des diacres (serviteurs) selon Christ, en Christ : avoir la bonne position en Christ dans son corps dans une soumission mutuelle.

3/ La liberté de l'Esprit (l'Esprit souffle où il veut, Jean 3.8)

Dans cette alliance de vie, l'Esprit, par la manifestation de ses dons, permet la liberté. Là où est l'Esprit là est la vie et la liberté (2 Cor 3.6, 17). Nous sommes plus tyrannisés par nos désirs propres, le monde et le diable (Eph 2.1-10) ; nous sommes libérés pour servir (Gal 5).



EN CHRIST, 1 FAMILLE UNIE, 1 ALLIANCE DE VIE, 1 PEUPLE QUI GRANDIT

IV UN PEUPLE QUI GRANDIT (la croissance)

L'église n'est pas une organisation, elle a une certaine organisation à gérer, mais l'église n'est pas une organisation, elle **est un organisme** ; une union d'églises aussi n'est pas une organisation mais **un organisme vivant par l'Esprit et qui grandit**. (lire « une communauté irrésistible, comment la puissance de Dieu rend l'Eglise attrayante », 9Marks)

1/ Les dons spirituels (surnaturels) permettent le développement des dons naturels car ils se trouvent à leur juste place sous la grâce de l'Esprit et donc des dons spirituels. Les dons naturels se trouvent ainsi dans le bon environnement pour se développer.

Les dons spirituels permettent donc le bon développement de l'église selon sa vraie nature : le peuple de Dieu (et non un club). Reconnaissons les dons spirituels accordés par le Seigneur à son Église pour ne pas priver le corps de ce dont il a besoin pour grandir.

2/ Les dons spirituels permettent le bon développement de la transmission même dans un contexte de crise.

Ces dons nous rendent capables d'accomplir notre vocation et toutes sortes d'œuvres bonnes selon ce que l'Esprit donne à chacun de faire (Eph 2.10). Ils permettent d'aller bien au-delà de nos propres capacités. Ils permettent ce que l'Esprit seul peut faire : le développement de la transmission, de la communication, de la communion, de l'intégration de tous, de la participation de tous.

3/ Les dons spirituels permettent la croissance par la mission

La mission est la mission de Dieu. Pour cela Christ distribue des dons spirituels qui permettent le développement de la mission par tous et vers tous.

Par les dons de l'Esprit Saint, Dieu rend toute personne capable de mission, y compris les enfants et les jeunes à qui il adresse aussi son appel à propager l'Évangile.

Conclusion :

La découverte et la mise en œuvre des dons spirituels nous permettent d'être des témoins pour ce que Dieu fait aujourd'hui et pas seulement de ce que Dieu a fait dans le passé. **Dieu désire manifester sa présence et sa gloire au milieu de nous par les dons que nous donne son Esprit.**



ANNEXE 1

Décision synodale de 1993

Union nationale des églises réformées évangéliques

Les dons spirituels

Synode national de Toulouse (1993), décision XVI

Le Synode national réuni à Toulouse du 18 au 21 mars 1993 approuve le document théologique ci-dessous, considérant qu'il est en accord avec l'Écriture et qu'il constitue une réponse satisfaisante à la question sur les dons spirituels telle qu'elle a été posée par nos églises depuis 1991.

« *L'Église est édifiée sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ étant la pierre de l'angle.* » (Ep 2.20).

C'est pourquoi nous confessons que les Saintes Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testaments constituent la règle absolue qui ordonne la vie de l'Église comme celle de chaque fidèle, quelles que soient les circonstances ecclésiales et communautaires, privées et individuelles.

En déduction, « les dons spirituels » qui ont marqué la période fondatrice ne sont pas transposables tels quels dans la suite des temps de la nouvelle Alliance.

Il n'y a plus d'apôtres ni de prophètes fondateurs, et par conséquent les démonstrations d'autorité et de puissance qui ont accompagné leur prédication et celle de Christ ne sont pas renouvelables : le miracle de la Pentecôte est unique. Le phénomène de « xénoglossie » qui s'est produit alors était le signe d'ouverture aux peuples de la terre ; de même, les manifestations « glossolaliques » d'Actes 10.46 (conversion de Corneille) et d'Actes 19.6 (conversion de quelques disciples de Jean Baptiste) attestent le commencement du temps des nations (Mt 28.19) ; quand aux guérisons miraculeuses et spectaculaires accomplies par Jésus et les apôtres, elles prouvaient la messianité de Jésus (Lc 4.16-27 ; Mt 11.20) et consacraient l'autorité des paroles apostoliques (2 Co 12.12 ; Hé 2.3-4).

Néanmoins, nous reconnaissons qu'aujourd'hui encore Dieu accorde des dons. Il le fait comme il lui plaît et quand il veut, sans jamais ajouter une nouvelle révélation à celle qu'il nous a faite déjà par l'Écriture sainte.

a) La prophétie

- Habitée par l'Esprit-Saint, l'Église devient un peuple de prophètes. Cela signifie que personne, dans l'Église, n'est écarté de l'exercice de ce don spirituel (1 Co 12.11 ; Ac 9.31).
- La prophétie consiste en une aide spirituelle, pastorale et fraternelle. Elle contribue à l'édification du fidèle et de la communauté parce qu'elle dit l'aujourd'hui de Dieu. Elle se situe à côté du ministère de la proclamation de l'Évangile (kérygmatic) et de celui de l'enseignement (didactique). Elle prend sa place dans l'évangélisation et la réflexion théologique (1 Co 12.28).

C'est dire que la prédication est un acte prophétique, mais que la prophétie ne se limite pas à la prédication. Elle peut être enseignement, exhortation, consolation (1 Co 14.31).

b) Le parler en langues

- Le « parler en langues » (glossolalie) est une libre expression vocale qui n'obéit à aucune des règles du langage conceptuel et qui, par conséquent, est incompréhensible pour les autres.
- Ce don, légitime expression de la foi (1 Co 14.18), ne saurait être imposé comme une norme de la vie dans l'Esprit (1 Co 12.30).
- L'Eglise ne peut s'édifier que si la Révélation biblique est véhiculée par un langage clair et accessible à tous (1 Co 14.13). Il est donc préférable d'éviter de pratiquer le « parler en langues » dans les rassemblements publics de l'Eglise (1 Co 14.23).
- Le « parler en langues » pose à l'Eglise la question de savoir comment peut se vivre une piété qui inclut l'être tout entier et non seulement l'intellect.

c) La guérison

- La guérison (physique et psychologique) est un signe du salut que Dieu gère dans sa souveraineté. Elle n'est pas un dû de la grâce. La prière pour les malades s'appuie sur la bonté de Dieu qui veut le meilleur pour ses enfants, mais non sur une prétendue autorité que des chrétiens pourraient avoir reçue sur la maladie.
- L'accent porté dans certains milieux sur le caractère spontané et quasi automatique de la guérison divine a des effets dangereux en ce sens qu'il déplace le centre d'intérêt du message évangélique et entraîne les fidèles sur des chemins d'illusion et de déception qui peuvent un jour se révéler particulièrement destructeurs pour la foi.
- Lorsque des malades appellent les anciens pour recevoir l'onction d'huile (Jc 5.14-16), il est nécessaire de préciser :
 - . que ce geste exprime la dimension communautaire de l'Eglise. Ceux qui souffrent peuvent compter sur l'affection des autres membres de l'Eglise (Ro 12.15 ; Ga 6.2).
 - . que l'accent est mis sur la réalité de la grâce et du pardon des péchés pour celui qui se repent (Jc 5.16).
 - . qu'il s'agit de dire à Dieu les besoins de celui qui se sait faible et fragile (Mc 10.51) et de lui demander avec confiance sa guérison.
- L'Eglise doit exercer un ministère d'accompagnement auprès des malades et des mourants en priant pour eux et en leur rendant visite (Mt 25.36).

En guise de conclusion :

« Aspirez aux dons les meilleurs. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence. Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis du bronze qui résonne ou une cymbale qui retentit ; quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien. » 1 Co 13

ANNEXE 2

Décision synodale de 2022

Le synode de l'UNEPREF, réuni les 26 et 27 mai 2022 à Alès, adopte le rapport et le plan d'action 2022-2025 de la coordination édification

« Unité pastorale et diaconale, vers une cohérence des modèles de gouvernance de l'Eglise ».

I. La Vision : être des disciples qui forment des disciples

« ... édifiez-vous les uns les autres, comme vous le faites déjà. » 1 Thess 5 v 11b.
Que tous participent à l'édification mutuelle des Eglises selon les dons spirituels et selon leur place dans le corps de Christ !

II. Un des objectifs pour les années à venir

a) Former des anciens et des diacres sur un modèle biblique

Mise en place d'une formation permanente et d'un suivi en collaboration avec les coordinations et les commissions

III. Suite du séminaire du 29 janvier 2022

Le thème du dernier séminaire était : Que faisons-nous de nos dons spirituels ?

1 Cor 12 v 7: "**En chacun le Saint Esprit se manifeste par un don pour le bien de tous.**"

Ce séminaire a lancé une année sur ce thème.

Une formation sur les dons spirituels est proposée à toutes les églises locales (dès cette année).

IV. Résumé du plan d'action 2022-2025

Le Plan d'action permet d'avancer ensemble dans la formation et la distinction des ministères d'anciens et de diacres pour les reconnaître et les exercer de façon complémentaire et efficace. Il propose de mettre en œuvre, par la grâce de Dieu, une dynamique commune pour la mise en cohérence du fonctionnement de tous les conseils presbytéraux avec la théologie, la pédagogie et la Discipline UNEPREF en tenant compte du cadre législatif.

Pour cela il est nécessaire que les ministères d'anciens et de diacres soient clairement reconnus et distingués en fonction des dons et de la maturité spirituelle (cf Actes 20.28, 1Tim 3 ; 2 Tim 1.6- 8).

En commençant par la mise en œuvre des dons spirituels dans l'église locale, le fonctionnement prévu dans les Ecritures Saintes et dans notre Discipline sur les rôles des anciens et des diacres est possible, efficace et souhaitable. Ainsi la distinction et l'articulation des rôles de chacun est une bonne chose ; elle est réaliste et réalisable. La volonté d'avancer est affirmée avec prudence, comme un berger qui désire que son troupeau progresse tout en tenant compte du bon rythme.

Que cette dynamique soit une bénédiction pour tous !

ANNEXE 3

Résumé de l'exhortation reçue à la pastorale nationale UNEPREF 2022

Le texte d'Exode 14 raconte une des histoires les plus connues de la Bible, à savoir le spectacle de la Traversée de la Mer par le peuple de Dieu. L'enjeu se situe juste avant le spectacle de la traversée ; c'est l'enjeu de la marche par la foi, lorsque le peuple, guidé par Dieu à travers le service fidèle de Moïse, se retrouve face à la mer d'un côté et de l'autre face à ses ennemis égyptiens. Ce peuple est appelé à marcher vers la mer. Ce peuple en marche offre un spectacle unique. Face à un obstacle infranchissable, ce peuple est une famille unie, engagée dans une alliance de vie et ce peuple grandit et avance par la foi, la confiance en Dieu, en ses promesses.

En ce qui concerne ce plan d'action voté au synode de 2022, nous croyons que c'est une décision prophétique.

Dieu ouvrira le chemin, fera le chemin qui pour l'instant comporte beaucoup d'obstacles et de résistance. Mais Dieu nous demande de nous engager à suivre sa direction même si cela nous semble tout à fait impossible. Nous avons laissé aller beaucoup de mauvaises pratiques par lâcheté et manque de discipline. Non la discipline n'est pas contre l'amour ; c'est l'autorité bienveillante qui protège. Marchons ensemble dans la repentance et la foi !

Marchons d'un même pas en cohérence avec nos convictions reçues et affichées ! Faisons l'expérience de la réconciliation avec Dieu et entre nous !

L'enjeu est d'être acteur de la parole ensemble ; il nous a donné une vocation impossible à remplir sans la puissance de son Esprit ; alors allons-y ensemble, dans l'unité de la foi, en faisant confiance que Dieu a déjà donné et donnera toutes choses en son temps.

Les besoins sont immenses. L'équipement et la formation dont nous avons besoin sont immenses. Les richesses que nous avons reçues en Christ sont infinies et concrètes dès aujourd'hui. Le Saint Esprit est un don à vivre maintenant et non juste quand Christ reviendra.

Le plan de Dieu est d'unir son peuple dans une même alliance, une même promesse, un même engagement, une même marche.

Dieu s'est glorifié lors de la traversée du peuple d'Israël ; les peuples aux alentours ont tremblé devant un tel Dieu unique et souverain.

Nous voici à la fois témoin et acteur dans le projet-spectacle de Dieu. Être acteur de la Parole, en marchant par la foi ensemble, d'un même pas, est une grâce et une responsabilité. C'est ainsi que nous pourrions être bénédiction pour beaucoup.

